

La Patrie

DU DIMANCHE

La greffe des yeux

Transformation de Madagascar



Son Excellence
Mgr Maurice Roy,
archevêque de Québec
et primate de
l'église canadienne.

Toutes ces photos en pages illustrées



LEONARD BERNSTEIN,

célèbre chef d'orchestre, compositeur et pianiste, dans l'un de ses concerts renommés à CBC. Il dirige à ce moment pour les jeunesses musicales les œuvres d'impressionnistes français exécutées par la Philharmonique de New-York.



HARRY S. TRUMAN

n'est plus Président des Etats-Unis mais il n'a rien perdu de son allant, surtout comme pianiste. A l'occasion d'une réception donnée à la Maison Blanche par le Président et Madame Kennedy, il a exécuté une pièce de sa composition, "Party Piece", morceau de circonstance qui fut chaleureusement applaudi.

ACTUALITÉS



COMMENT FAIRE MENTIR

la science. — Depuis 45 ans, M. J.-Thomas Lauzon tenait magasin à Lachine. C'en était assez pour ruiner la santé la plus robuste. Aussi l'homme de l'art ne donnait-il guère d'années à vivre au marchand qui avait bien droit à une retraite. En compagnie de son épouse, M. Lauzon partit à la recherche de l'oasis rêvée. Son choix tomba sur Saint-Polycarpe, où il se fit construire une coquette maison de brique, près d'une ferme, autour de laquelle il s'active et il a retrouvé la santé. Souhaitons à M. et Mme Lauzon de continuer à y filer de longs et heureux jours.



EN RAISON

de l'augmentation de l'importation des vins européens, la Port of London Authority va affecter \$300,000 à l'installation de pompes qui aspireront le vin directement du navire et le déverseront dans des citernes, de sorte que l'on ne verra plus ces accumulations de barils encombrer inutilement les quais.

HENRI RICHARD

par Bert Soulière

Avant même que l'unique et fantastique Maurice (Rocket) Richard ne prenne sa retraite comme joueur actif, nombreux étaient les amateurs de hockey qui se posaient la question suivante: "Verra-t-on un jour son jeune frère, Henri, jouer avec le même club que le plus prolifique compteur de tous les temps dans les annales de la Ligue de hockey Nationale?"

À l'époque, la question était d'actualité, puisque le jeune Henri Richard était une grande vedette avec les Canadiens junior. Mais du junior à la Ligue Nationale, il y avait une très grande marge. Le jeune Henri finirait-il par faire le saut avec les grands Habitants? Ce fut chose faite en 1955-56 quand Henri Richard se rapporta au camp d'entraînement de l'équipe gérée par "Toe" Blake.

Un très lourd fardeau reposait alors sur les épaules du jeune Henri Richard. Doué d'un physique beaucoup moins imposant que le célèbre Maurice, puisque Henri mesure 5'7" tout au plus, et fait osciller l'aiguille de la balance à 155 livres environ, plusieurs fervents de notre sport national, espéraient que Henri devienne un joueur aussi efficace et spectaculaire que Maurice. C'était beaucoup lui demander, quand on jette un rapide coup d'oeil sur la liste d'exploits sensationnels et formidables que le "seul" Maurice a accomplis au cours de sa glorieuse carrière avec les Canadiens.

Mais Henri Richard ne devait pas déplaire à tous ceux qui avaient confiance en ses aptitudes comme joueur de hockey, notamment la direction des Habitants. Au contraire, il ne devait pas tarder à devenir une figure populaire dans tout le circuit.

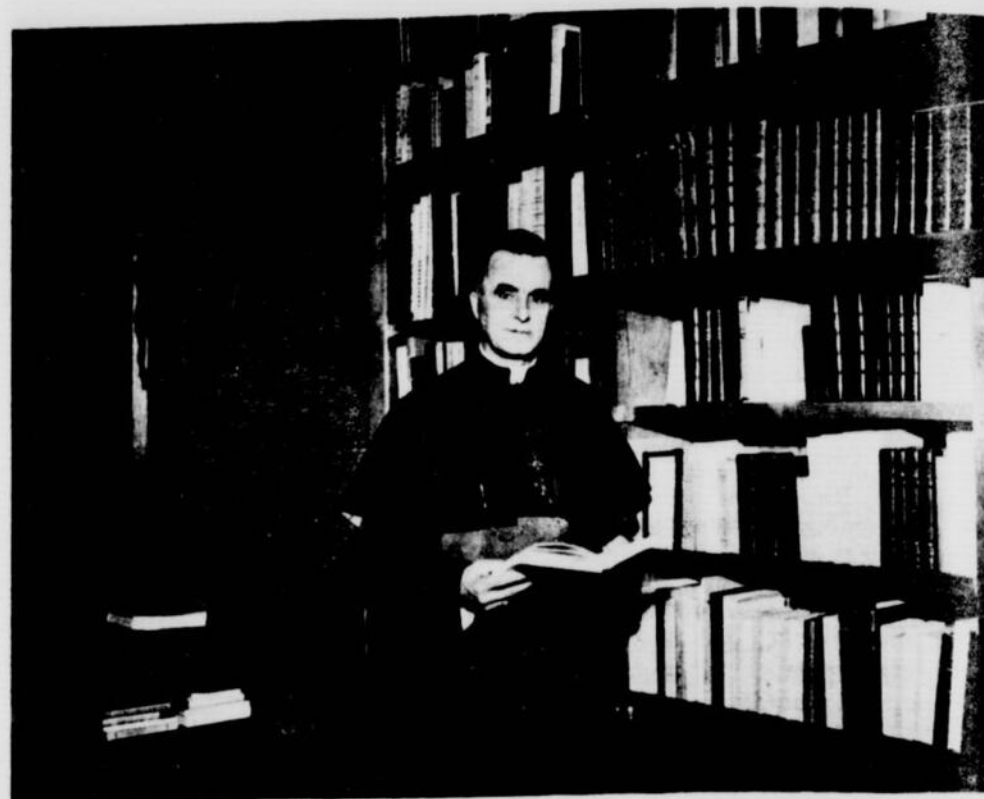
S'avérant un patineur excessivement rapide, un joueur de centre très intelligent et un athlète assez costaud pour riposter à toute agression d'un adversaire beaucoup plus lourd, Henri Richard se fit valoir dès ses premières armes avec le Tricolore. Il a été en évidence depuis. Et soulignons qu'il s'est tellement mis en vedette avec les Canadiens qu'un joueur aussi renommé que Gordie Howe, des Red Wings de Détroit, déclarait il n'y a pas tellement longtemps: "J'ai vu plusieurs bons joueurs de centre dans la Ligue Nationale, mais croyez-moi sincèrement, Henri Richard est actuellement une véritable merveille. Il n'a pas fini de faire ses preuves". Ces paroles provenant de la bouche d'un athlète du calibre de Gordie Howe sont définitivement significatives. Ayant connu le jour dans la région métropolitaine le 29 février 1936, Henri Richard demeure l'un des grands espoirs des Canadiens pour plusieurs années à venir.



Les Canadiens 1961-62

Homme d'étude et prêtre-soldat

Le vingt et unième évêque et onzième archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, primat de l'église canadienne depuis janvier 1956, est natif de l'ancienne capitale.



L'homme d'étude, le docteur en philosophie et en théologie, le fin lettré posé près de ses chers livres rangés à la portée de sa main dans son bureau du palais archiépiscopal.

C'EST LÀ QU'IL EST NE le 25 janvier 1905, jour de la fête de saint Paul, l'apôtre des nations. C'est là qu'il a fait ses études classiques et théologiques, c'est de là qu'il partit pour poursuivre ses études théologiques à Rome, c'est là qu'il revint professer dans les institutions où il avait passé sa jeunesse, qu'il repartit une fois encore pour suivre nos soldats partout où les appelaient les champs de bataille à titre d'aumônier puis d'ordinaire des armées canadiennes, qu'il revint finalement après avoir succédé à Mgr Comtois comme évêque de Trois-Rivières, d'où venaient ses ancêtres maternels, occuper le siège primate de l'église-mère de toutes les églises du Canada.

Lors de sa nomination comme évêque de Trois-Rivières, le chanoine Joseph Désilets, supérieur du collège de cette ville, pouvait écrire: "Jamais peut-être dans l'histoire de l'église canadienne, pareille nomination n'a été accueillie avec autant d'enthousiasme et de confiance... Mgr Roy possède tout l'attrait de l'âge mûr, avec une expérience précieuse des hommes et des choses. Une renommée de haut savoir, de sagesse et de piété l'accompagnera dans l'exercice de ses saintes fonctions. Son prestige d'apôtre et de saint prêtre, sa science profonde des hommes, la pratique d'une vie spirituelle intense au milieu des tracas et des périls de la guerre, son sens aigu de l'action, mûri dans la prière et l'étude, en faisaient un sujet d'élection pour le séminaire de Québec et l'université Laval, mais voilà que la Providence, dans ses desseins impénétrables, décide de mettre toutes ces éminentes qualités au service de notre cher diocèse des Trois-Rivières. Rendons grâce au Seigneur d'une si grande faveur et espérons que les autorités des deux plus importantes institutions de la Vieille Capitale nous pardonneront de leur ravir un sujet si providentiel et qu'elles se consoleront à la pensée que Monseigneur Roy accomplira un travail de belle envergure dans un des plus grands diocèses de la province."

Bon sang ne peut mentir. Mgr Roy appartient à l'une des plus anciennes et des plus distinguées familles de Québec. Son père, l'honorable Ferdinand

Roy, était juge en chef de la cour du magistrat, doyen de la faculté de droit de Laval et l'un des citoyens les plus estimés de l'ancienne capitale.

La mère de Mgr Roy, Mariette Legendre, était une femme d'une grande beauté et d'une haute culture. Ce fut elle qui inculqua au futur prélat les sentiments de foi profonde qui devait imprégner toute sa vie et qui veilla sur son instruction première de concert avec deux institutrices amies de la famille. À neuf ans, le jeune Maurice-L. Roy fut confié à l'abbé Savard qui le prépara aux études classiques. En septembre 1915, le jeune homme revêtit l'uniforme bleu marine et le ceinturon vert des étudiants du petit séminaire.

Ses vacances, il les passait à l'île d'Orléans, à la chasse, à la pêche et en excursions dans le comté de Champlain, au chalet de son père. Il y témoignait d'une débrouillardise qui lui fit donner par son père le surnom de "Jack of all trades". Ses compagnes de jeu étaient sa soeur aînée, Adrienne, et sa cadette, Louise. Le soir, sur la grève de l'île d'Orléans, pendant que passaient les grands paquebots, un vieux canotier, de ses amis, le père Noël, lui faisait des récits de navigation au long cours et semait dans l'âme de l'enfant le germe de ces aspirations aux grands voyages qui devaient se réaliser un jour.

L'étude passionnait surtout le jeune étudiant. La littérature, la philosophie et l'éloquence l'intéressaient particulièrement. C'est premier qu'il termine sa classe de belles-lettres, et deuxième, sa rhétorique. Il trouve aussi le temps de participer aux études de l'Académie Saint-Denys, dont il occupe la présidence en 1923. Aussi personne n'est-il surpris lorsqu'il décroche en philosophie le prix du prince de Galles qu'il n'avait manqué que par deux dixièmes de point en rhétorique.

Après un voyage en Europe qui est la récompense de ses succès, voyage au cours duquel il prononce un discours au monument de Montcalm à Vauvert, Maurice Roy revêt à 18 ans la soutane. En juin 1927, il est ordonné prêtre en la basilique de Québec par Mgr Bruneault, évêque de Nicolet (Napoléon Legendre, poète et chroniqueur, né à Nicolet, est

PHOTOS JACQUES SENÉCAL

Le padre de ses soldats, le colonel Maurice Roy, aumônier en chef de la première armée canadienne, maintenant depuis quelques années Ordinaire des forces armées canadiennes.



l'aïeul maternel du jeune lévite). Il a reçu l'onction sacerdotale à 22 ans et il est docteur en théologie. Ses supérieurs l'envoient à Rome où il obtient cette fois un doctorat en philosophie à la célèbre faculté thomiste, l'Angélique. Il profite de son séjour à Rome pour prendre part au pèlerinage des Assomptionnistes en Terre-Sainte.

Ce ne sera pas encore le terme de ses études. Il suit un cours d'un an de littérature à la Sorbonne. Ces études séculières ne le détournent pas de son apostolat. Il fait du ministère le dimanche dans la banlieue rouge de Paris, Drancy.

De retour à Québec en 1930, il professe au grand séminaire pendant neuf années. Secrétaire du comité de rédaction des statuts de l'université, il accompagne Mgr Camille Roy à Rome où ils vont solliciter l'approbation de ces constitutions. Il exerce en même temps les fonctions d'aumônier des étudiants et de chapelain des scouts de la province.

Ses éminentes qualités le désignent en 1939 comme aumônier du 22^e régiment. Le 8 décembre, à deux jours d'avis, le capitaine-aumônier quitte Québec pour l'Angleterre. Il est le premier padre canadien débarqué en sol anglais. Sous les bombardements allemands, l'ancien homme d'étude, l'homme le moins rude qui soit, mène avec ses troupes qui l'adorent, la rude vie des camps. Le zèle avec lequel il accomplit sa mission attire sur lui l'attention des autorités militaires qui le nomment padre de division à Borden avec le grade de major. Au mois d'août suivant il devient aumônier des quartiers généraux du premier corps d'armée avec le titre de lieutenant-colonel.

En octobre 1943, il s'embarque avec ses soldats qu'il suivra pendant toute la durée des campagnes d'Afrique et d'Italie. Il se multiplie pour ses ouailles et brave avec elles constamment les intempéries, la boue et la mort, réconfortant tout son monde par le sourire et la prière. Il est cité à l'ordre du jour de l'armée pour "conduite extrêmement courageuse".

Au printemps de 1944, il est rappelé en Angleterre pour occuper les fonctions d'aumônier en chef de la première armée canadienne avec le grade de colonel. Au mois de juillet, il repasse la Manche et suit ses hommes sur tous les fronts, en France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne. Sa roulotte est chargée de victuailles qu'il achète de ses propres deniers et qu'il distribue aux victimes de la guerre. Il n'est pas moins généreux pour ses soldats, qu'il ravitaille en cigarettes qu'il ne fume pas, et en gâteries. Sa charité et sa piété édifient tout son entourage. Le brigadier général McAllister, médecin en chef du corps d'armée, pouvait avec raison dire de lui: "L'armée n'est pas la place pour une aussi belle âme, il devrait être dans un monastère bénédictin ou franciscain."

Le major Claude Laboissière affirmait "que les vertus sacerdotales de Mgr Roy ont grandement impressionné les officiers supérieurs de l'armée canadienne et ses vertus ont beaucoup contribué à dissiper une foule de préjugés des protestants contre le clergé catholique."

À l'armistice en 1945, le roi George VI reconnaît sa valeureuse conduite en créant le colonel-abbé chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.); la France lui confère le titre de chevalier de la Légion d'honneur en 1947; la Belgique, celui de commandeur de l'ordre de Léopold avec palmes, en 1948; et la Hollande, celui de commandeur de l'ordre d'Orange-Nassau, en 1949. *suite à la page 6*

Son Excellence Mgr Maurice Roy fait son oraison dans sa chapelle privée.



L'entrée du petit séminaire que franchit en 1915 le jeune Maurice Roy et qui devait le conduire aux plus hautes dignités ecclésiastiques. Il fut fondé en 1668.

Le père de Mgr Roy, l'honorable juge Ferdinand Roy, aujourd'hui décédé. Docteur en droit et conseiller du roi, il fut admis au barreau en 1896 et remporta à l'examen de licence la médaille du gouverneur général et celle du lieutenant-gouverneur. Professeur de droit criminel, puis de droit civil à l'université Laval de 1908 à 1920, il devint alors titulaire de la chaire de droit civil. Il exerça sa profession avec la société légale Taschereau, Roy, Cannon, Parent et Casgrain. Élu bâtonnier du barreau de Québec en 1919, il fut choisi bâtonnier général de la province en 1920. Il fut aussi président du comité France-Amérique et président de l'Institut canadien. Il a publié "Le Droit de Plaider", l'"Appel aux Armes", des articles de revue, des conférences.



CONGESTION NASALE NOCTURNE
... c'est la plus pénible!
Vous ne pouvez respirer ni dormir



DÉCONGESTIF SPÉCIAL NOCTURNE

Libère le nez en quelques secondes
le garde libre pendant des heures.

Les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol s'attachent à la muqueuse nasale... et ne s'en échappent pas. Va-tro-nol soulage et réduit l'enflure des muqueuses. Vous respirez plus facilement... vous reposez parfaitement toute la nuit.

Dès que vous posez la tête sur l'oreiller, votre nez s'embarrasse. C'est ce qu'on appelle la congestion nocturne. La cause? Un rhume, une congestion sinusale, ou l'usage du tabac.

Quelle que soit la cause, Va-tro-nol facilite instantanément la respiration. Le médicament s'attache à la muqueuse et soulage pendant des heures la plus pénible congestion nocturne.



VICKS Va-tro-nol
GOUTTES NASALES

Homme d'étude et prêtre-soldat

suite de la page 5

La joie de son retour au pays est assombri par la mort de sa mère qui rend sa belle âme à Dieu le 2 juin 1945 mais qui avait eu le bonheur de revoir son fils avant de mourir.

Démobilisé, le colonel Roy retourne à son Alma Mater et devient, le 31 décembre 1945, supérieur du Grand Séminaire en remplacement de Mgr Ferdinand Vandry. Il ne le restera qu'un peu plus d'un an car le 12 janvier 1946, il est préconisé évêque de Trois-Rivières. La nouvelle est annoncée le 25 janvier, jour de son 41^e anniversaire de naissance. Il est sacré par feu le cardinal Villeneuve à Trois-Rivières, le 1^{er} mai 1946. Il est nommé le 8 juin suivant ordinaire des forces armées canadiennes. Un an après il est promu au siège métropolitain de Québec où il succède au cardinal Villeneuve le 1^{er} juillet 1947. Il est intronisé le 24 juillet suivant. Il devient alors le 20^e successeur du vénérable François de Laval de Montmorency, premier évêque de la Nouvelle-France. La province ecclésiastique de Québec comprend l'archidiocèse de Québec et les diocèses de Trois-Rivières, Chicoutimi, Amos et Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Geste typique de sa simplicité et de sa bienveillance, le jour de son intronisation comme archevêque, il reçoit les journalistes, s'assied à sa table de travail, tape à la machine à écrire un passage de son allocution qui ne figurait point dans les copies qui leur avaient été remises à l'avance.

Des foules considérables assistèrent à son sacre à Trois-Rivières et une longue caravane d'automobiles se porta à sa rencontre à son retour à Québec le 24 juillet 1947. Témoignages d'admiration spontanés qu'il ne rechercha jamais.

En janvier 1956, Pie XII confère à Mgr Roy le titre de primat du Canada et à Québec, celui de siège primate du Canada. Québec fut érigé en vicariat apostolique en 1657, en diocèse en 1674, en archidiocèse en 1819 et en siège métropolitain en 1844.

Mgr Roy est aussi président du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne (association des cardinaux, archevêques et évêques du Canada), chancelier de l'université Laval et président national de l'Union missionnaire du clergé.

Les prédécesseurs de Mgr Roy à Québec furent: Mgr François de Laval de Montmorency (1658-1688); Mgr Jean-Baptiste de la Croix-Chevrières de St-Valier (1688-1727); Mgr Louis-François Duplessis de Mornay (1727-33); Mgr Pierre-Hermann Dosquet (1733-39); Mgr François-Louis Pourroy de Laubavière (1739-40); Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand (1741-60); Mgr Jean-Olivier Briand (1766-84); Mgr Louis-Philippe Mariauchau d'Esgly

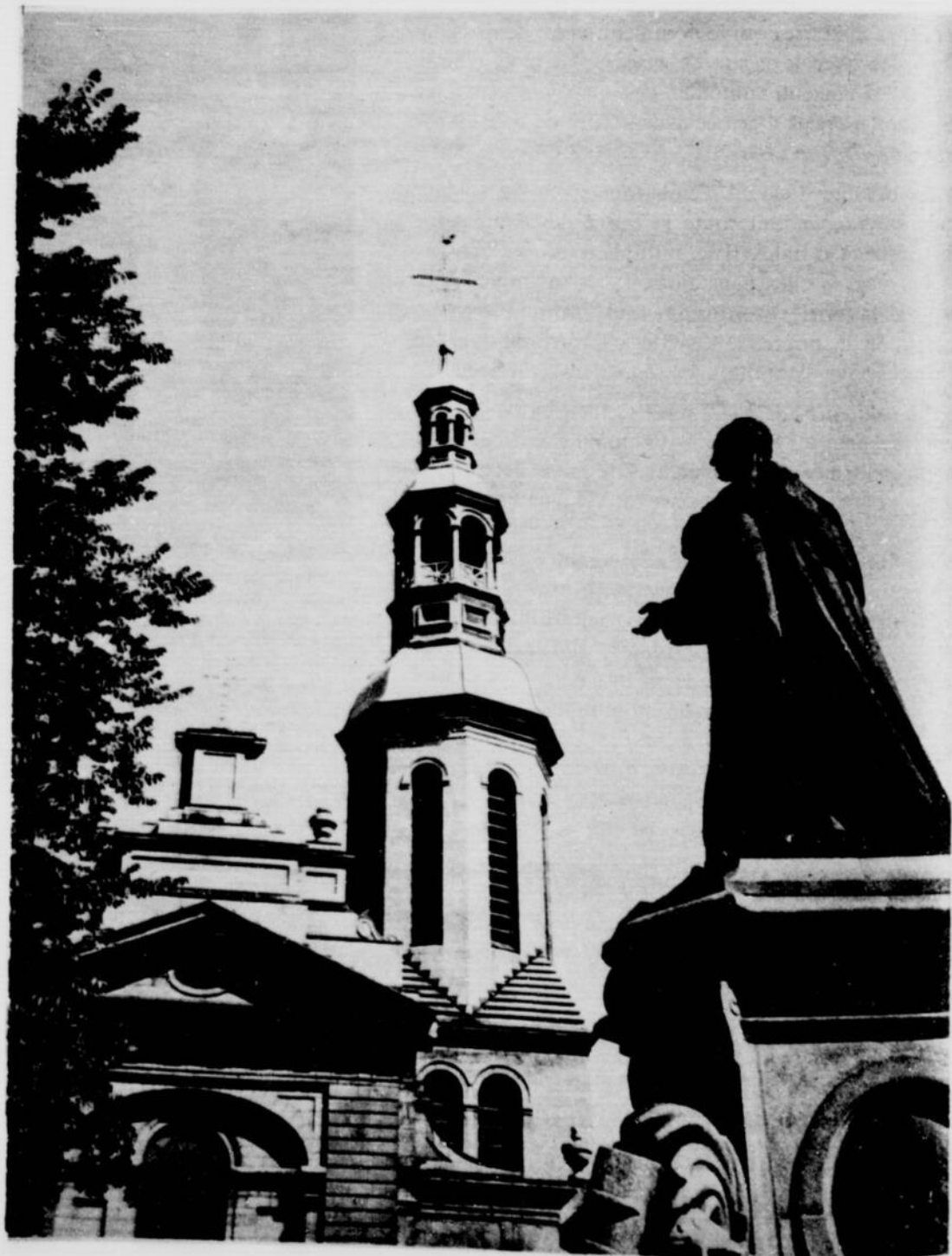


La basilique-cathédrale Notre-Dame et la rue Buade.

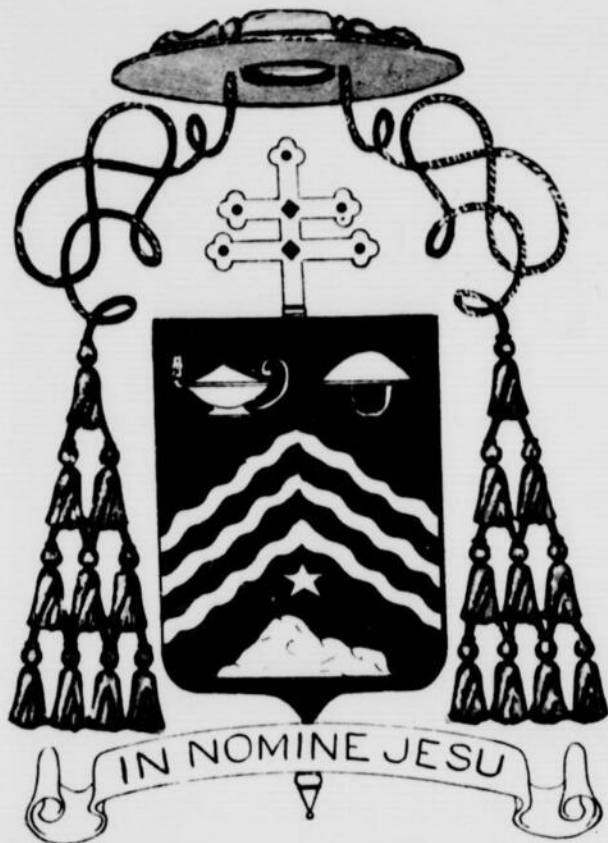
(1784-88); Mgr Jean-François Hubert (1788-97); Mgr François Bailly de Messein, coadjuteur (1789-94); Mgr Pierre Denaut (1797-1806); Mgr Joseph-Octave Plessis, premier archevêque (1806-25); Mgr Bernard-Claude Panet (1825-33); Mgr Joseph Signay (1833-50); Mgr Pierre-Flavien Turgeon (1850-67); Mgr Charles-François Baillargeon (1867-70); Son Éminence le cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau (1867-98); Son Éminence le cardinal Louis-Nazaire Bégin (1898-1925); Mgr Paul-Eugène Roy (1925-26); Son Éminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau, dominicain (1926-31); Son Éminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, oblat de Marie-Immaculée (1931-47).

Les portraits de ces prélats sont appendus aux murs du salon archiepiscopal de Québec.

L'ancêtre de Mgr Roy s'appelait Nicolas Leroy. Au mois de mai 1662, suivant l'Institut Généalogique Drouin, le "Jardin de Hollande" et "L'Aigle d'Or" partaient de La Rochelle avec trois cents personnes. Au nombre des passagers se trouvaient Nicolas Leroy, de Dieppe, âgé de 23 ans, sa mère, Anne Lemaistre, veuve; la femme de Nicolas, Jeanne



Le clocher de la basilique Notre-Dame. Détruit deux fois par un incendie, le temple fut reconstruit sur les anciens murs qui datent de 1647. A droite le monument du cardinal Taschereau, premier prince de l'église du Canada.



Les armes de Mgr Roy. Elles rendent hommage à la Vierge et évoquent les principales étapes de sa vie. Description héraldique: D'azur à trois étais d'argent, accompagnés en chef d'une lampe antique à dextre et d'un casque de soldat à senestre, et en pointe d'un rocher sommé d'une étoile, le tout d'argent. L'azur représente la Sainte Vierge, titulaire de la cathédrale des Trois-Rivières et de la basilique de Québec et patronne de l'université Laval. Le rocher surmonté de l'étoile (Marie, étoile de la mer), figure Notre-Dame de Québec, sa paroisse natale, sa famille ainsi que le séminaire de Québec et l'université Laval. La lampe des catacombes symbolise Rome, la foi des premiers chrétiens transmise par les papes et les universités romaines où Mgr Roy a étudié. Le casque d'acier rappelle l'armée dans laquelle il a servi pendant près de six ans comme aumônier militaire et dont il demeure l'évêque. Le chevron, formé de trois filets d'argent, évoque les Trois-Rivières dont il fut évêque. Devise: In nomine Jesu (Au nom de Jésus).

Lelièvre, 22 ans, et deux de leurs enfants, Louis, trois ans et demi, et Nicolas, un an.

Le voyage dura quatre mois. Le scorbut exerça des ravages parmi les passagers. Soixante d'entre eux périrent en mer. Les deux navires atteignirent Québec le 22 septembre. À Québec, Nicolas Leroy et sa famille furent accueillis par Guillaume Lelièvre, beau-père de Nicolas Leroy, qui habitait le pays depuis trois ans.

Nicolas Leroy s'installa d'abord sur la côte de Beaupré, près du saut Montmorency. Il demeura dix-sept ans sur cette terre puis s'établit sur la rive sud dans les limites de ce qui constitue aujourd'hui la paroisse de Beaumont. C'est là qu'il éleva sa nombreuse famille. Ses sept fils se marièrent et s'établirent à Beaumont, à Saint-Michel et Saint-Vallier où leur descendance s'est multipliée jusqu'à nos jours.

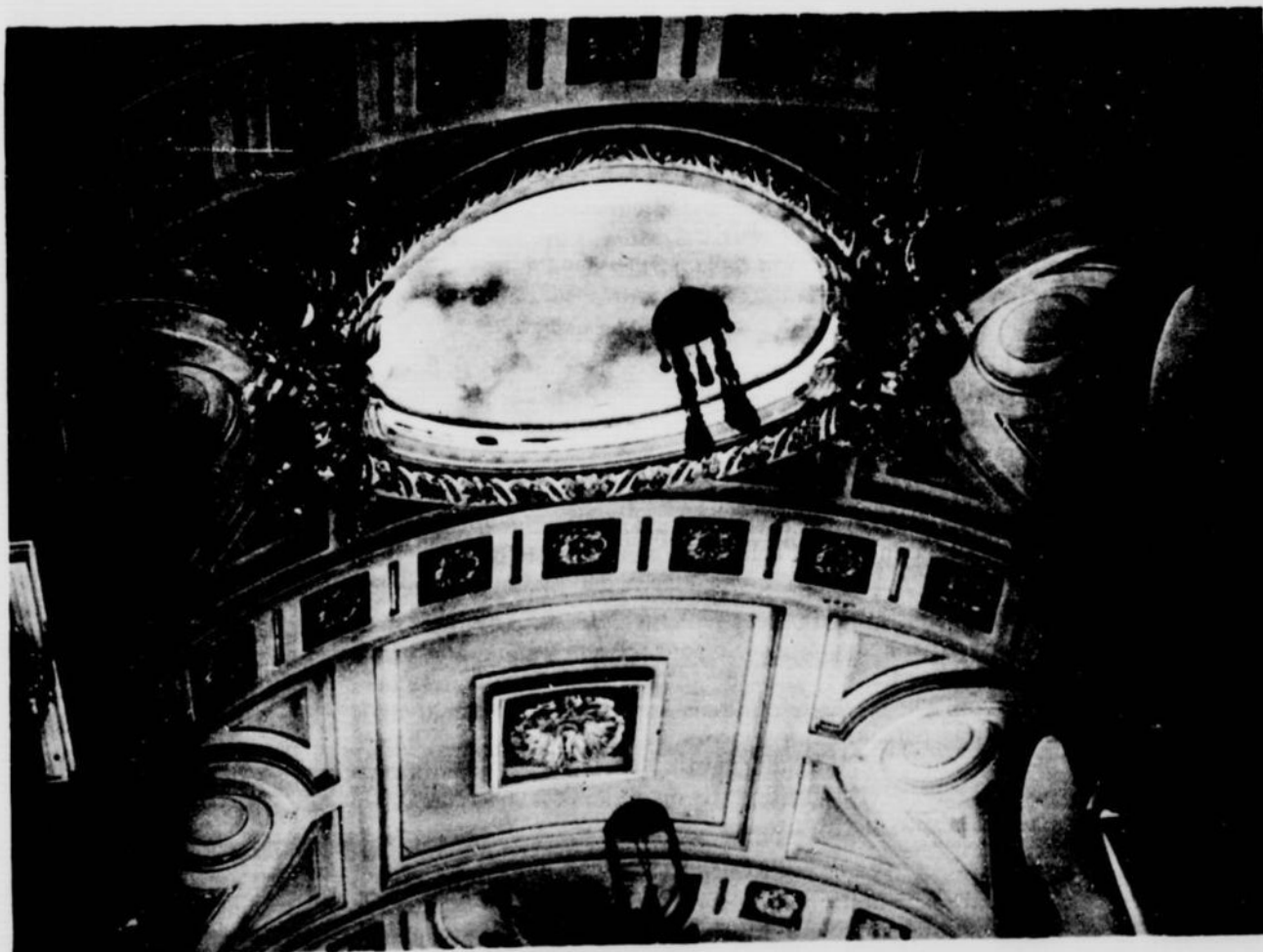
Cette famille a donné des hommes remarquables qui ont rendu d'éminents services à l'Église et à l'État.

Le futur archevêque de Québec à 8 ans, sa vénérable mère, et ses deux sœurs Louise, 5 ans, et Adrienne, 13 ans. ▷



Nicolas Leroy

Fac-similé de la signature de l'ancêtre de Mgr Roy, Nicolas Leroy.



L'église-mère de l'Amérique du Nord, la basilique Notre-Dame, cathédrale de l'archevêque de Québec. Cette photo fait voir, suspendus à la voûte du temple, les chapeaux rouges des cardinaux Taschereau, Bégin, Rouleau et Villeneuve. Cette coutume prit naissance en Italie où l'on peut voir dans toutes les églises cathédrales les chapeaux des princes de l'Église qui ont présidé à leur destinée.



Pour que la lumière soit

par Gisèle Grignon

IL SE DÉCOUVRE de plus en plus de moyens d'exercer la générosité envers son frère sans avoir à ouvrir son portefeuille. Il y a un geste de charité offert à tous les humains, un geste qui ne coûte rien et ne cause aucun tiraillement moral ou physique. C'est de donner la cornée de ses yeux après sa mort pour qu'un aveugle encore en pleine force physique puisse ainsi retrouver l'usage de cette fenêtre de l'œil qui permet à la lumière de pénétrer jusqu'au cerveau.

Dans une seule année à Montréal, en 1960, une centaine de personnes, partiellement ou totalement aveugles, à cause d'une cornée obscurcie ou complètement opaque, ont recouvré la vue grâce à une opération devenue courante à la suite de recherches particulièrement poussées depuis une centaine d'années. Cependant, un ophtalmologiste du nom de Von Hippel avait décrit et exécuté une telle opération de la manière classique moderne en 1888.

La greffe de la cornée, ou kératoplastie, s'appelle lamellaire ou perforante, suivant qu'elle intéresse les couches les plus superficielles ou toute l'épaisseur de la cornée; elle est dite totale ou partielle selon qu'elle s'étend à toute la superficie ou à une section seulement de la cornée.

KÉRATOPLASTIE

L'idée de remplacer une cornée opaque par une petite fenêtre transparente a de tout temps hanté l'esprit des hommes. Durant le dernier siècle des greffes furent tentées expérimentalement sur des animaux, puis appliquées aux hommes, mais ces greffes ne prenaient que rarement et ne conservaient jamais leur transparence.

Ce n'est que vers la fin du siècle dernier que l'on vint à la conclusion que pour réussir une kératoplastie il fallait utiliser pour les humains une cornée humaine. L'expérience a aussi prouvé qu'il faut que le prélèvement d'une cornée soit fait très peu de temps après le décès du donateur, que pour une greffe perforante ou totale de la cornée prélevée (greffon) ne peut être conservée que de 24 à 48 heures et que pour une greffe lamellaire ou partielle le greffon peut être congelé et conservé de trois à quatre mois.

Dans les hôpitaux, lorsqu'un décès survient et que le décédé et le plus proche parent ont consenti à l'utilisation des yeux pour la restauration de la vision, on procède au prélèvement des yeux avec toutes les précautions d'asepsie comme s'il s'agissait d'une opération sur un vivant. Ce prélèvement doit se faire le plus tôt possible après le décès, préférablement en deça de quatre heures. On remplace les yeux prélevés par des yeux artificiels de sorte que rien n'y paraît.

Après examen bactériologique afin de s'assurer que les yeux n'ont aucun microbe, ils sont placés dans un récipient spécial et déposés dans un réfrigérateur où ils peuvent être conservés de deux à trois jours pour servir à la kératoplastie.

Les yeux qui ne sont pas utilisés dans les 48 heures sont ensuite congelés et peuvent servir sur une période ne dépassant pas quatre mois pour une greffe lamellaire ou partielle. Si les yeux doivent être expédiés à une grande distance, ils sont placés dans un thermos spécial.

Au commencement du siècle on n'utilisait que les yeux énucléés, pour cause de maladie oculaire, car la loi de l'autopsie

était très sévère et défendait toute autopsie ou prélèvement de tissu en deça de douze heures après la mort. Mais depuis 1930 la loi a enfin été modifiée au Canada et on peut faire l'autopsie si on obtient le consentement des plus proches parents. On peut alors prélever les yeux pour fin de restauration de la vision. Il se fait, par exemple, entre 300 et 400 autopsies par année au seul Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Aux États-Unis, alors qu'il y a 10 ans, l'on ne comptait qu'une dizaine de chirurgiens qui faisaient des greffes de cornée, aujourd'hui au delà de 700 la pratiquent.

LA BANQUE D'YEUX

L'idée d'organiser une banque d'yeux au Canada prit naissance quelques années à peine après l'établissement de la National Eye Bank de New-York par Paton. En 1951, la Société canadienne d'ophtalmologie reconnaissait qu'il était plus qu'urgent d'avoir des banques d'yeux au pays. Elle nomma un comité chargé d'approcher l'Institut national canadien pour les aveugles pour étudier la possibilité d'organiser avec eux l'établissement de banques d'yeux à travers le pays.

L'étude du problème fut longue et en attendant ceux qui avaient le feu sacré trouvèrent moyen de faire quelques transplantations cornéennes tout en ayant beaucoup de difficulté à demeurer en marge de la légalité.

Enfin, en 1956, on fondait une banque d'yeux à Toronto mais ceci n'aidait nullement Montréal ou autres endroits éloignés du pays. C'est le docteur Jules Brault, ophtalmologiste de renom, qui avait fait un séjour à Strasbourg en 1922 pour étudier la kératoplastie et n'avait cessé de s'y intéresser qui, grâce à la collaboration de l'Institut national canadien pour les aveugles et la Société d'ophtalmologie de Montréal, réussit à fonder la banque d'yeux à Montréal en 1956. L'INCA assure le travail de secrétariat, le service de transport et de distribution et reçoit pour la Banque d'yeux tous les consentements de donations d'yeux grâce à un simple système de fiches. Les noms des personnes désireuses de donner leurs yeux à la banque sont inscrits sur des cartes et ceux des patients qui peuvent bénéficier d'une transplantation de la cornée sur d'autres. À l'heure actuelle, 7,436 personnes sont inscrites sur les fiches de la banque comme donneurs.

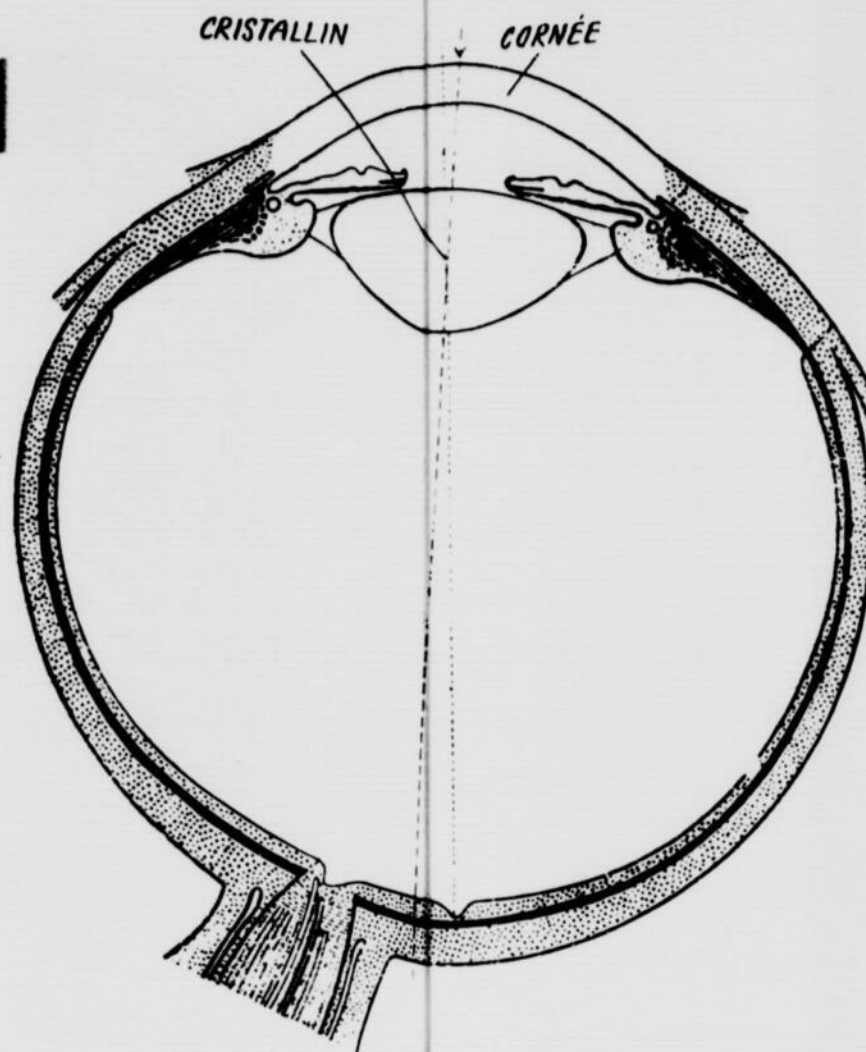
Les dépôts de conservation des yeux sont situés dans les différents hôpitaux intéressés à la greffe de la cornée et les médecins de ces hôpitaux font le prélèvement des yeux en vue de la transplantation.

Si un ophtalmologiste prévoit avoir besoin d'une cornée pour greffe, il prévient le secrétaire de la Banque d'yeux, Mlle Thériault, en indiquant son diagnostic, le genre de greffe dont il aura besoin et la date approximative de l'opération projetée.

Lorsque le nom d'un des patients à opérer est en tête de la liste, ce patient et son médecin sont prévenus afin que la transplantation se fasse en deça de 48 heures après le prélèvement d'un œil. On ne dévoile jamais aux parents du donateur le nom de la personne qui sera opérée et le receveur ne connaît pas le nom de son donateur. Cette pratique n'est pas toujours observée dans certains hôpitaux mais elle l'est strictement à la Banque d'yeux de Montréal.

TROIS BUTS

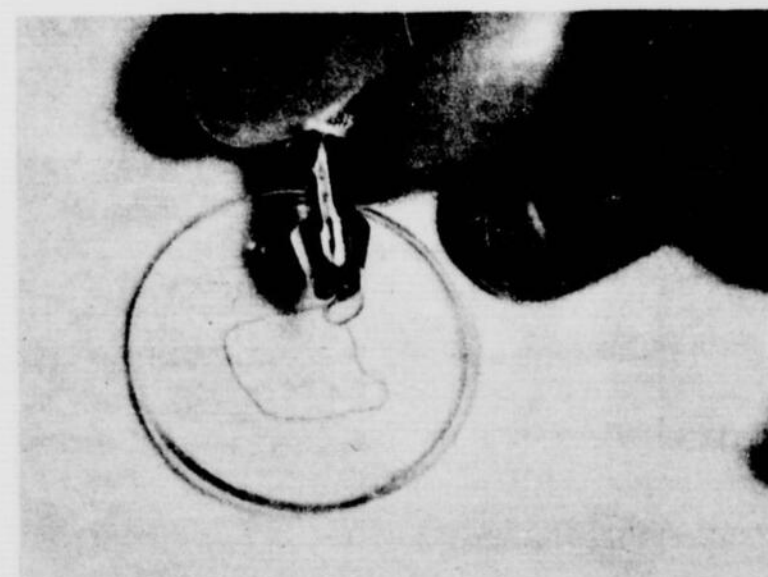
La transplantation cornéenne sera optique, thérapeutique ou esthétique selon le but recherché et la cause de la maladie.



Globe oculaire — La cornée est bien indiquée ici. Pour une opération de la cataracte, la cornée est taillée sur le côté, soulevée et on extrait la partie malade, remplaçant la cornée. Au contraire, pour une transplantation de la cornée, celle-ci est enlevée complètement et remplacée par le greffon d'une cornée humaine saine.



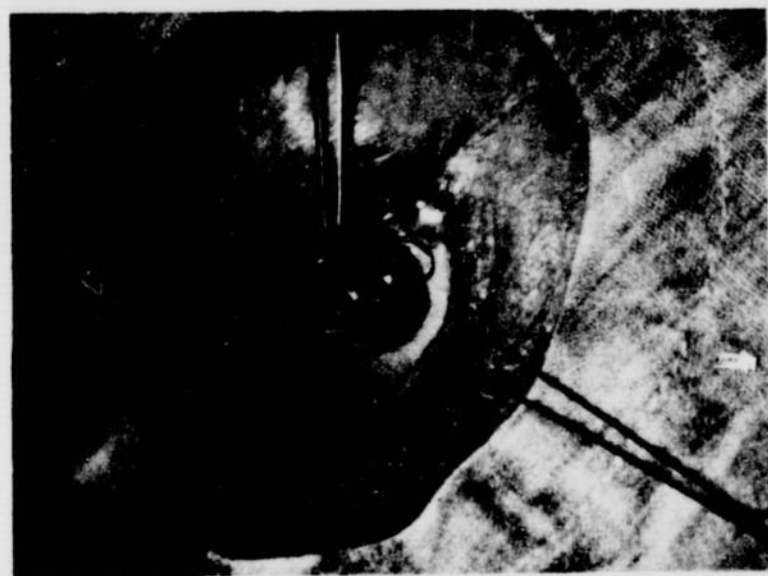
1 Le prélèvement avec le trépan d'un greffon cornéen.



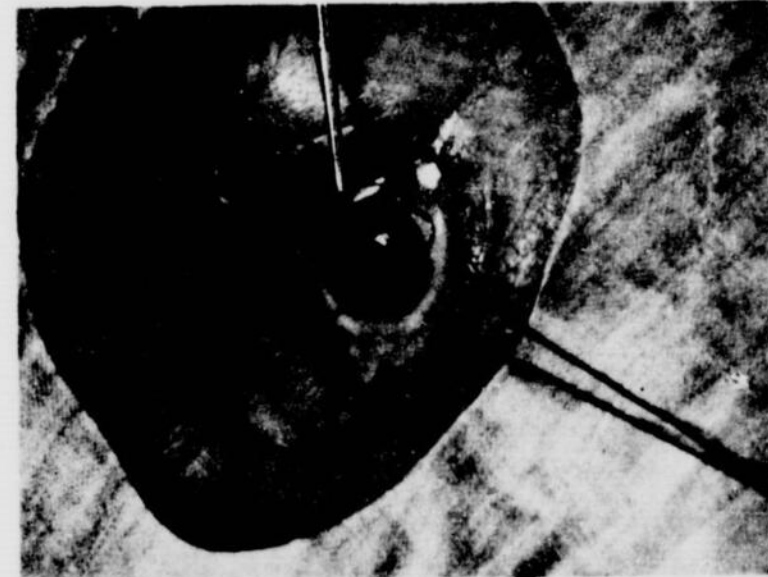
2 Le greffon est placé dans une solution saline.



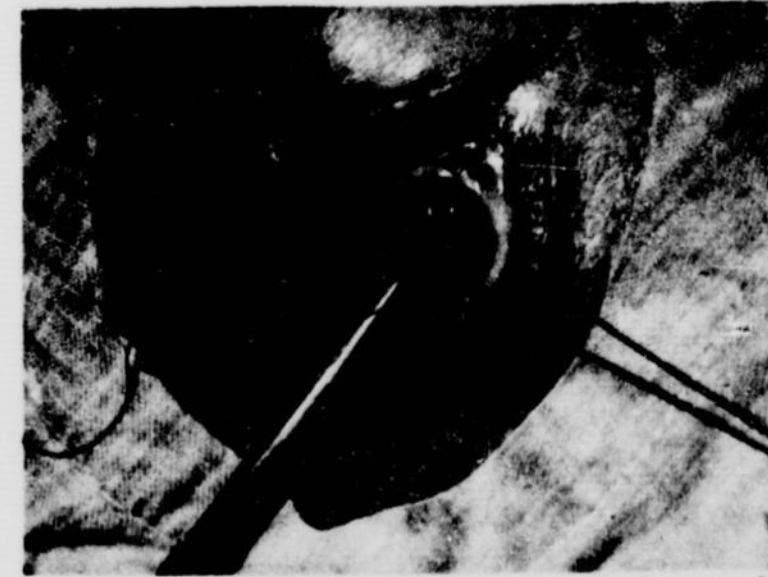
3 La partie malade de la cornée est excisée avec le trépan.



4 La section du greffon est complétée avec le ciseau.



5 Le greffon malade est complètement excisé.



6 Le greffon du donateur mis en place sur l'œil et suturé.

Le Frère Samuel, des Frères des Écoles Chrétiennes, devenait aveugle et avait dû abandonner l'enseignement. Il avait commencé à étudier la méthode Braille lorsqu'un ophtalmologiste lui suggéra de se faire opérer. Après deux greffes successives de la cornée le Frère Samuel voit clairement maintenant et a pu se remettre à son travail d'enseignement.



Photo: J.-J. Sénécal



Des enseignes françaises témoignent encore de l'influence de la France dans l'île. Madagascar fait encore partie de la communauté française. Les citoyens de Tananarive se vêtent à l'européenne ou à l'asiatique. Des mamans portent encore leurs bébés sur leur dos.

Fin de colonialisme

MADAGASCAR est une grande île de la mer des Indes, séparée de l'Afrique par le canal de Mozambique. Elle mesure 980 milles de long. Elle forme la quatrième grande île du monde. À la croisée du monde asiatique et africain, elle a été le creuset de toutes les civilisations. Ses cinq millions d'habitants sont les descendants d'Arabes, d'Indiens, de Malais et de Polynésiens venus du sud de l'océan Pacifique et d'Africains qui traversèrent les 250 milles du canal de Mozambique.

Elle fut colonisée par les Français au XVIII^e siècle. En 1895, une expédition commandée par le général Duchesne obligea la reine Ranavalona à accepter le protectorat français. Madagascar fut annexée à la France à la suite d'une insurrection et la reine fut exilée. Son indépendance

fut reconnue en 1960 et elle prit le nom de République Malgache. Elle est restée toutefois membre de la communauté française. Ses principales industries sont l'agriculture (riz, café, cacao), l'élevage et les mines (graphite, mica, phosphate, or et uranium).

Sa capitale, Tananarive, est accrochée au flanc d'une colline faisant partie d'une chaîne de montagnes qui occupe le centre de l'île. Ces photos de Dieter Steiner, de UPI, reflètent le caractère disparate de la ville. Des huttes de terre avoisinent des immeubles modernes, des pousse-pousse croisent de luxueuses voitures américaines. Tananarive est une ville en pleine transformation, trop occupée à élaborer l'avenir de la nouvelle nation, alliage de plusieurs peuples, pour s'arrêter en aussi bon chemin.



Au pied de la colline, Tananarive se déploie autour de son lac, en un vaste amoncellement de modernes édifices jurant avec les anciennes huttes indigènes. Elle rejoindra bientôt les montagnes à l'arrière-plan.

Jour de marché. La place est noire de monde. Les ménagères, à l'abri de parasols bariolés, viennent de partout pour profiter des aubaines en fait de viande ou de vêtements.



Des rizières entourent la ville. Un petit Malgache utilise sa perche pour diriger une antique pirogue. ▽

Photos UPI

Des plats
nouveaux,
pour vous
faire oublier
l'hiver et
ses ennuis...

LE STEAK MINUTE AU TABASCO

2 steak minute ou deux portions de steak haché (½ lb à ¾ de lb),
½ cuil. à thé de sel,
2 cuil. à table d'eau,

2 cuil. à table de ketchup,
2 cuil. à table de sauce Worcestershire,
¼ de cuil. à thé de Tabasco.

Faites chauffer la poêle puis faites dorer les steaks sur les deux côtés. Réduisez la chaleur et laissez cuire pour environ 2 minutes, plus ou moins selon le degré de cuisson que vous aimez. Salez. Ôtez les steaks de la poêle. Dans le jus, mettez l'eau, le ketchup, la sauce Worcestershire et le Tabasco. Nappez les steaks.

SAUCE AU FROMAGE BLEU

1 boîte de 8 onces de sauce aux tomates,
2 cuil. à table de ketchup,
4 cuil. à thé de jus de citron,
1 cuil. à thé d'oignon haché,

¼ de cuil. à thé de Tabasco,
½ cuil. à thé de sel,
¼ de tasse de fromage bleu émietté.

Combinez la sauce aux tomates, le ketchup, le jus de citron, l'oignon haché, le Tabasco et le sel. Mélangez le fromage jusqu'à ce qu'il soit bien amalgamé. Servez sur des feuilles de laitue ou des tomates tranchées.

PAIN DE VEAU-JAMBON

2½ lbs de jambon et de veau crus,
1½ cuil. à table de beurre,
1 petit oignon finement haché,
1 piment vert, finement haché,
½ tasse de chapelure fine,

½ de tasse de bière,
1 oeuf,
sel au goût,
¼ de cuil. à thé de Tabasco.

Prenez à parties égales, livre pour livre, du veau et du jambon. Faites fondre le beurre, ajoutez l'oignon et le piment vert et faites-les sauter jusqu'à doré, en brassant fréquemment. Faites détremper la chapelure dans la bière. Combinez alors tous les ingrédients en mélangeant bien. Faites-en un pain que vous placez dans un moule profond et beurré. Cuire à four modéré (375 deg. F.) pour 45 minutes en arrosant une fois ou deux avec du beurre fondu ou le jus de la viande. Démoulez sur un plat chaud et garnissez de légumes divers. On peut aussi manger ce pain de viande froid avec des pommes de terre ou des marinades.

RELISH AUX MANDARINES

2 mandarines de Floride, épépinées et coupées en quartiers,
4 tasses d'atocas frais ou en boîte,

2 tasses de sucre.

Mettez les mandarines et les atocas dans un moulin à légumes et hachez-les. Ajoutez le sucre. Mettez au réfrigérateur pour plusieurs heures. Ce relish se conserve dans le réfrigérateur pendant plusieurs semaines.

LE BROCOLI AUX PAMPLEMOUSSES

2 lbs de brocoli frais ou congelé,
sel et poivre,

2 cuil. à table de beurre,
1 pamplemousse coupé en quartiers.

Lavez et épluchez le brocoli. Coupez les tiges et faites cuire à l'eau salée, couvert, pour dix minutes. (Pour le brocoli congelé suivez les directives du paquet). Enlevez l'eau de cuisson. Beurrez le brocoli et garnissez de sections de pamplemousse. Passez au four.

Quelque chose de très original: le brocoli aux pamplemousses. Cuissez le brocoli, beurrez-le et garnissez-le de tranches de pamplemousses. ▷



◁ Le steak au Tabasco, c'est un plat que vous aimerez. N'abusez pas du Tabasco, c'est très fort mais délicieux. Autrement il vous en cuira.

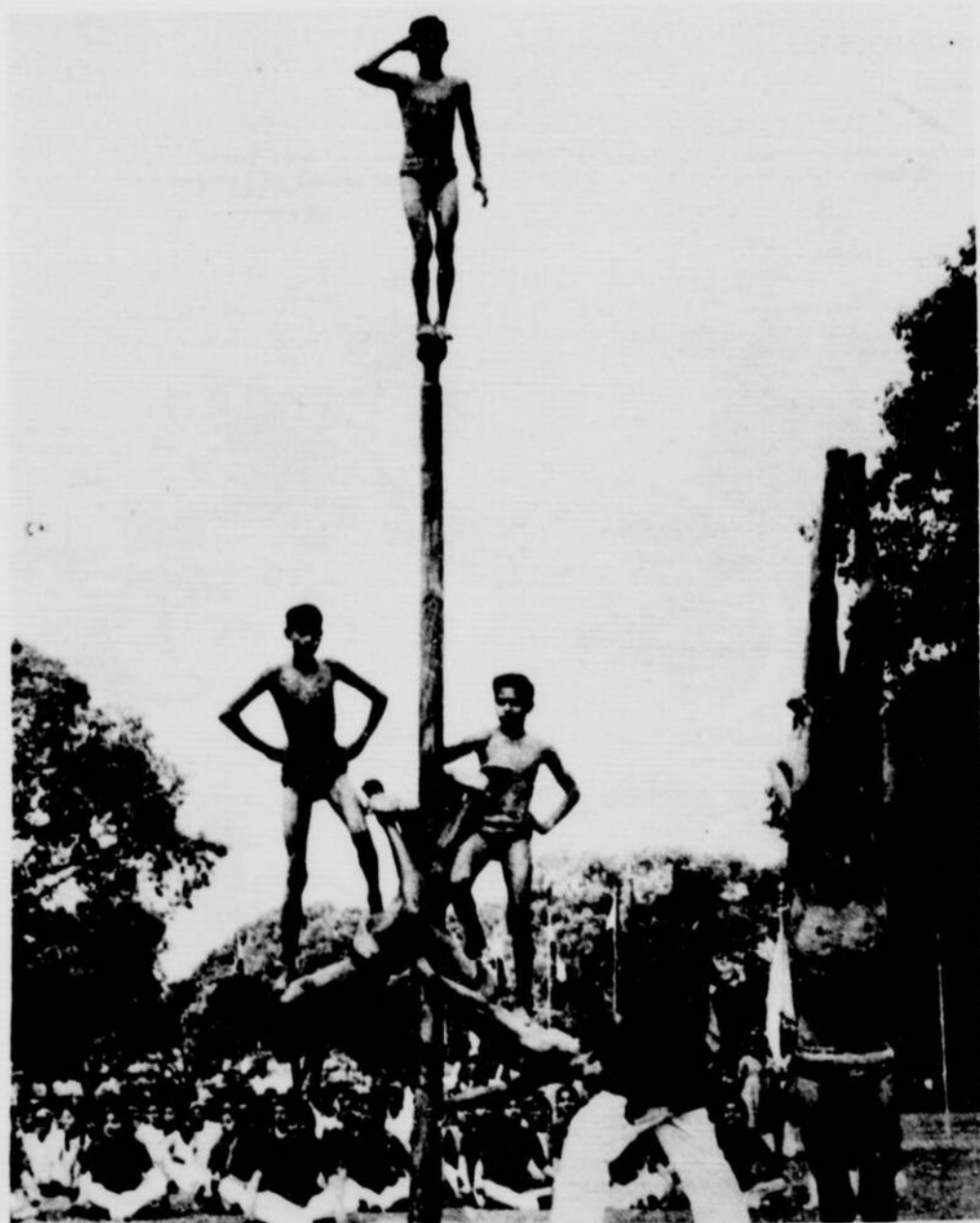
Exercice spirituel

AIMERIEZ-VOUS vivre 2.000 ans ? Il paraît qu'avec l'hibernation ce serait possible. Du moins de battre le record de Matusalem et d'atteindre 1.500 ans. En attendant, suivant la doctrine des yogis, il suffit de maigrir pour éviter les affections cardiaques et les maux d'estomac. Le yoga est une philosophie fondée par Patanjali qui fait consister la délivrance dans l'arrêt de la pensée, l'immobilité absolue, l'extase et les pratiques ascétiques.

L'Orient cultive cette mystique depuis des siècles afin d'arriver à la complète maîtrise du corps et de l'âme. Religion autant qu'exercice spirituel et discipline personnelle, le yoga allie la respiration profonde à la méditation et à la pose corporelle pour contrôler les systèmes musculaire et nerveux.

Il se partage en trois grandes catégories, comportant chacune un certain nombre de postures appelées "asans". Le Karma Yoga, enseigné par le Bhagavad-Gita, la Bible hindoue, a pour but d'assurer la paix de l'esprit en cette vallée de larmes. Le Hatha Yoga prescrit les exercices destinés à accroître les facultés physiques et à prévenir les maladies. Sa pratique est nécessaire pour accéder à la plus haute forme du yoga, le Gyan. L'état de perfection réalisé dans ce troisième degré permet de sortir de son corps à volonté, de voyager à son gré et de rentrer en soi-même à discrétion.

Le roi Jaya Chand, suivant une légende, se spiritualisa dans le Gyan Yoga et vécut plus de mille ans quelque part dans le haut de l'Himalaya.



Il faut quelque pratique pour parvenir à composer cette posture du Hatha Yoga, considérée comme le préventif des maladies du cœur et de l'estomac.

◀ *Elèves à l'oeuvre dans une école de yoga de New Delhi, Inde. Cette gymnastique a pour but de fortifier le corps, de développer le rythme entre la matière et l'esprit et de supprimer la fatigue.*



Celui qui parvient à camper ce geste de ballet ne souffrira jamais d'ulcère d'estomac, si l'on en croit les sages indiens. Vous pouvez en faire l'essai.

Photos UPI



Les rôdeurs du désert

L'AUTO A SUPPLANTÉ le cheval partout dans le monde sauf au Maroc où la plus noble conquête de l'homme jouit encore d'une grande estime. Pour les terribles nomades hantant les déserts et les montagnes qui entourent des villes comme Rabat et Casablanca, le cheval est un signe extérieur de richesse et de rang social. Il sert occasionnellement de bête de somme lorsque la tribu lève le camp mais sa fonction principale consiste à participer aux divertissements équestres appelés fantasias. Les cavaliers rivalisent alors d'adresse et d'audace, exécutent des salves de mousqueterie, projettent leurs armes en l'air et les rattrapent au vol en poussant cris et acclamations.

La troupe s'assemble sur le terrain de la fantasia, la plaine sauvage s'étendant autour de Rabat. Une fois formée en rang, elle s'élancera contre un ennemi imaginaire pour l'amusement de la tribu ou de ses hôtes distingués.



△ L'allure féroce de la bête n'a rien pour intimider son gris cavalier qui a passé pratiquement toute sa vie à cheval ou sous la tente plantée ça et là sur les sables du désert à proximité d'une oasis où l'homme et sa monture trouvent l'eau et la pitance nécessaire à leur maigre existence.

À l'assaut! Au bruit étourdissant des sabots et des coups de fusil, les chevaux galopent à bride abattue. Les vieilles armes, cerclées de cuivre, feraient songer à une scène d'un autre âge sans les fils de télégraphe qui franchissent le désert. ▷



Photos UPI

Le Lion et l'Agneau

TOUT LE MONDE connaît l'histoire d'Androclès, cet esclave romain qui, jeté aux bêtes dans l'arène, fut épargné par le lion de la patte duquel il avait enlevé une épine et qui le reconnut.

Une scène non moins palpitante se déroule dans le film de 20th Century-Fox, intitulé "The Lion", que l'on est actuellement à tourner sur le versant du mont Kenya entre deux averses tropicales.

Une fillette de 11 ans caresse le roi du règne animal. Zamba lui rend sa tendresse comme un chat. D'infinies précautions furent prises avant de filmer la scène. Zamba fut apprivoisé et dressé. La petite Pamela lui fut présentée graduellement.

Lorsque tout fut prêt, le directeur Jack Cardiff demanda à voix basse à

tous ceux qui n'étaient pas essentiels au tournage de se retirer. Le producteur Sam Engel avait pris sur lui la responsabilité de l'aventure.

La mère de l'enfant demeura courageusement sur les lieux afin d'être témoin de la scène. À un moment, bien qu'elle fût réconfortée par l'actrice française Capucine, elle frémit et porta sa main tremblante à ses yeux baignés de larmes.

Lorsque la fillette, confiante, s'approcha de l'énorme bête, Zamba fixa ses jaunes yeux sur elle, et très doucement passa son énorme patte autour d'elle et l'enlaça.

Un soupir de soulagement s'exhala des poitrines des acteurs et des techniciens. Tout s'était passé sans anicroche. On n'aurait jamais pu désirer mieux.



La maman de la starlet, encouragée par l'étoile française Capucine, n'a pu retenir ses larmes en voyant sa fille dans les pattes de l'énorme bête.



Zamba approche affectueusement sa tête de Pamela au cours de la scène la plus pathétique du film que 20th Century Fox est en train de tourner au Kenya.



Jeunes filles parées de leurs plus beaux atours. Ce costume est typique de la Sardaigne. Il est porté dans la région depuis des siècles. Sa confection, à la main, exige des heures de travail.

Village à vendre

JUGURTHA disait de Rome: "Ville à vendre à laquelle il ne manque qu'un acheteur." Le roi de Numidie parlait au figuré. De Monteleone Rocca Doria on peut dire que l'offre n'est que trop réelle. Ses 300 habitants, fatigués de vivre de peine et de misère, ont résolu de vendre leur village au plus offrant. Monteleone est de fait l'une des plus pauvres communautés de la Sardaigne. Son annonce, parue dans un journal sarde, a attiré l'attention mondiale mais il ne s'est encore présenté aucun acheteur. Si leur vœu est exaucé, les 70 familles iront commencer une existence nouvelle ailleurs. En attendant la vie continue dans le hameau perché sur le sommet d'une colline, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, dont le présent est bien difficile et l'avenir, encore incertain.



La vie est dure mais on vit vieux à Monteleone. La doyenne du village est Immacolata Lussu, 93 ans. Elle est la seule à n'être pas intéressée à la vente de son village où elle a passé sa vie. Recommencer ailleurs ? Jamais.

◀ Hommes, femmes et enfants de Monteleone se sont réunis sur la place publique autour de Nicolino Sasso (bras levés), membre de l'Assemblée régionale. C'est Signor Sasso qui persuada ses concitoyens de mettre le village en vente. Désespérant de jamais sortir de leur misérable condition, les villageois ont décidé d'aller tenter fortune ailleurs une fois leur village vendu ou échangé.

Photos UPI

PROFUSION DE COULEUR EN GAIS PASTELS ET MOTIFS FLORAUX DECORATIFS!

51 ENSEMBLE DE SERVIETTES ET LITERIE FLORAL "BEAUTY ROSE" *Tex-made*

AU COMPLET! TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN POUR VOTRE
CHAMBRE — SALLE DE BAIN — CUISINE

TAIES D'OREILLER, DRAPS
ET COUVERTURE ASSORTIES

Vente Tex-made! REGARNISSEZ
VOTRE LINGERIE!

VOUS OBTENEZ: 3 serviettes de bain florales • 3 serviettes de
bain roses pastelles • 3 serviettes à main florales
• 3 serviettes à main roses pastelles • 3 débarbouillettes florales • 3 débarbouil-
lettes roses pastelles • 2 draps 81" x 100" à bordure florale • 2 draps contours
• 4 taies d'oreiller à bordure florale • 12 lavettes • 4 linges à vaisselle
• 12 poignées • 1 couverture en flanelle 70" x 90" à bordure florale

UNE FRAICHEUR NOUVELLE EN COULEUR A UN PRIX
SENSATIONNEL, TRES... TRES BAS!

LE TOUT POUR SEULEMENT

\$1.00
COMPTANT
\$5.00 PAR
MOIS

AU COMPLET TEL **\$49.95**
QU'ILLUSTRE!

Copyright 1961
MARKUS INDUSTRIES LTD.
Montreal

2
DRAPS
CONTOURS
INCLUS!

CHACQUE
MORCEAUX
EST DE QUALITE
TEX-MADE DE LUXE

LES UNES
A MOTIFS FLORAUX
DE ROSES SUR FOND BLANC — LES
AUTRES ENTIEREMENT ROSES POUR HARMONISER

LES SERVIETTES
DE BAIN "JUMBO"
SONT TRES GRANDES

ACHATS-ÉCLAIR, 2405 CHEMIN DUNCAN,
Montréal 9, P.Q. — R1. 7-9221

LPA-1-62

Expédiez-moi l'ensemble de literie "Tex-Made" de 55 morceaux, frais de port
payables sur livraison. Je paierai comme suit:

- ☐ Ci-joint \$1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de \$5.00 par
mois. (Les frais de financement sont inclus).
- ☐ Ci-joint chèque ☐ mandat-poste de \$49.95 plus la taxe de vente. N'oubliez pas
ma prime gratuite.
- ☐ Je paierai la somme totale C.O.D. N'oubliez pas ma prime gratuite.

NOM
ADRESSE
COMTE
EMPLOYEUR

PROV

**SATISFACTION GARANTIE
OU ARGENT
IMMÉDIATEMENT REMIS**

BONI

Prime en plus pour paiement comptant! Magnifique ensemble de 5 morceaux:
NAPPE DE TABLE et SERVIETTES DAMASSEES, à ceux qui paient entièrement
comptant.

HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M.-4.30 P.M. TOUTS LES JOURS
FERMÉ LE SAMEDI

